

AUX "HEURES DE L'ACADÉMIE DU VAR"

UNE ILE DE RÊVE TRANSPORTÉE SALLE MOZART GRACE A M. ALEX PEIRÉ

Le public toulonnais se souvient certainement d'une fort agréable séance de projections commentées : « Une promenade à Porquerolles » de M. Alex Peiré. Il a récidivé avec autant de bonheur ce vendredi 12 janvier.

M. Rougetet, président, ouvre la séance en représentant M. Peiré dont il se plaît à mettre en évidence la richesse éclectique des talents où se conjuguent l'écrivain, le poète, le peintre, le photographe d'art. M. Rougetet excuse ensuite les personnalités que leurs charges ont éloignées de nous ce soir et salue les notabilités et le public présents malgré la rigueur du temps.

L'amiral Avice donne le calendrier des prochaines manifestations publiques de l'Académie du Var et déclare ne pas vouloir retarder l'enchantement de belles images.

Elles seront accompagnées du commentaire enregistré sur magnétophone et synchronisé par l'auteur : texte souvent poétique, documentaire puisque ce soir, il s'agit de Port-Cros et que le Parc National sera longuement évoqué. M. Peiré cite de longs passages du rapport-même de son directeur auquel il rend un vif hommage. La situation géographique, la géologie et l'histoire de ce joyau des Iles d'Or ne sont pas non plus négligées. La présentation de cet ensemble a été conçue fort ingénieusement et d'une manière agréablement romanesque par le souvenir d'une visite à Port-Cros où Alex Peiré n'oublie pas d'évoquer l'élène et Jean d'Agrève, fantômes de notre jeunesse.

UN MERVEILLEUX DEFILE D'IMAGES

Venons-en maintenant à l'analyse des projections elles-mêmes. Quelqu'un me confiant à la sortie : « Chez Alex Peiré, derrière le photographe on sent

percer le peintre ». Très juste : on remarque tout de suite l'élégance de la mise en page, le contraste savamment dosé des tons et des valeurs. En avançant cela nous pensons aussi bien à telle vue marine, à tel sentier d'un sous-bois de pins ou de chênes-lièges qu'à ces groupements d'objets d'une grâce délicieusement surannée : livres, bougeoirs, buste... dans le salon des hôtes de M. Peiré.

Mais il sait aussi bien tirer de délicats effets de contre-jour, difficiles entre tous ; qu'ils soient recherchés sur des vagues déferlant au pied des falaises ouvertes au large ou bien dans la fine réchelle des rameaux de nos bois côtiers. La vue photographique devient alors une sorte de délicat camaïeu.

La lumière de plein fouet, Alex Peiré l'aime lorsqu'elle cuit le crépit de quelque vieux mas de l'intérieur de l'île. La photographie nous révèle alors des ocres et des cadmiuims très chauds.

La partie sous-marine a été également illustrée, cela grâce au concours de documents du commandant Tailliez auquel M. Peiré a tenu à rendre un juste hommage.

Disons encore que toute cette projection s'est déroulée aussi avec le soutien d'un discret fond sonore utilisant les classiques où parut dominer Chopin, le romantique.

Mais l'enchantement prend fin. La salle s'éclaire. Le public acclame longuement M. Alex Peiré debout devant son appareil de projections et s'éloigne, le regard encore tout ébloui.

Eugène CHABOT